

Il est remarquable que parmi la douzaine de pays dont nous importons des quantités substantielles de pétrole brut, chacun possède sa propre société pétrolière d'État et accroît progressivement le rôle de cette compagnie dans le domaine des transactions internationales. Si les événements continuent d'évoluer dans le même sens, il pourrait devenir plus avantageux pour nous d'importer une partie de ce brut par l'entremise d'une société publique plutôt que de nous en remettre entièrement à des sociétés privées. La société nationale sera prête à participer aux activités d'importation du pétrole si l'intérêt national le commande clairement. Le but évident à atteindre est d'importer à des coûts inférieurs à ceux que peuvent obtenir les sociétés privées.

Il est également concevable qu'une société nationale pourrait faire avec la société pétrolière d'un pays étranger des arrangements qui garantiraient mieux la continuité des approvisionnements que ne pourraient le faire des accords conclus par des importateurs privés. De façon générale, la société pourrait constituer un instrument très efficace pour établir des relations politiques et commerciales positives avec les pays exportateurs de pétrole.

J'aimerais maintenant aborder le sujet de la propriété des ressources énergétiques canadiennes. Les études effectuées dans le cadre de la Phase I de la politique canadienne de l'énergie ont révélé que la propriété ou le contrôle de l'industrie du pétrole par les étrangers dépassait 90 p. 100. Une façon dont les Canadiens peuvent affirmer leur présence dans ce secteur de notre économie fortement dominé par les étrangers consiste à mettre sur pied une société publique nationale qui pourrait rassembler les petites sociétés canadiennes et les rendre plus compétitives au moyen d'entreprises en coparticipation et de la création de divers consortiums. Il me faut souligner ici que la mise en valeur du Nord exigera des quantités de capitaux qui sont habituellement inaccessibles à la plupart des sociétés canadiennes. La société nationale peut jouer un rôle décisif dans la formation de coentreprises en vue d'atténuer cette difficulté. Les regroupements de ce genre offriront des options rentables aux petits exploitants canadiens qui, par le passé, ont dû tout vendre aux multinationales lorsqu'ils manquaient de capitaux de spéculation.

Voilà qui me mène à l'aspect le plus important de l'exploitation de la Société, la formation des dirigeants et de la main-d'oeuvre. Les employés sont la ressource la plus importante d'une société, et l'industrie pétrolière canadienne a formé au fil des années un groupe de professionnels hautement compétents, qui sont devenus experts dans toutes les étapes de l'exploitation de l'industrie, y compris la gestion. La plupart de ces gens travaillent pour des compagnies sous contrôle étranger. La Société offrira des emplois dont les dé-